



Contaminations environnementales: évaluer la culture du risque de contamination en Equateur

(ANR MONOIL 2014-2018)

Sylvia Becerra, E.Cadot

M.Calès, D.Quiroga, D.Racinès





Ce travail est une action collective...

- Elise Paichard (2012)
- Marianne Calès (M2 Science PO; métisses)
- Daniela Racines (M2 Université San Francisco de Quito, shuar et quichuas)
- Diego Quiroga (anthropologue équatorien, co-encadrant)
- Emmanuelle Cadot (épidémiologiste, HSM, traitement STATA)
- Sylvia Becerra (sociologue, GET, métisses; direction et coordination du travail global)

MONOWM

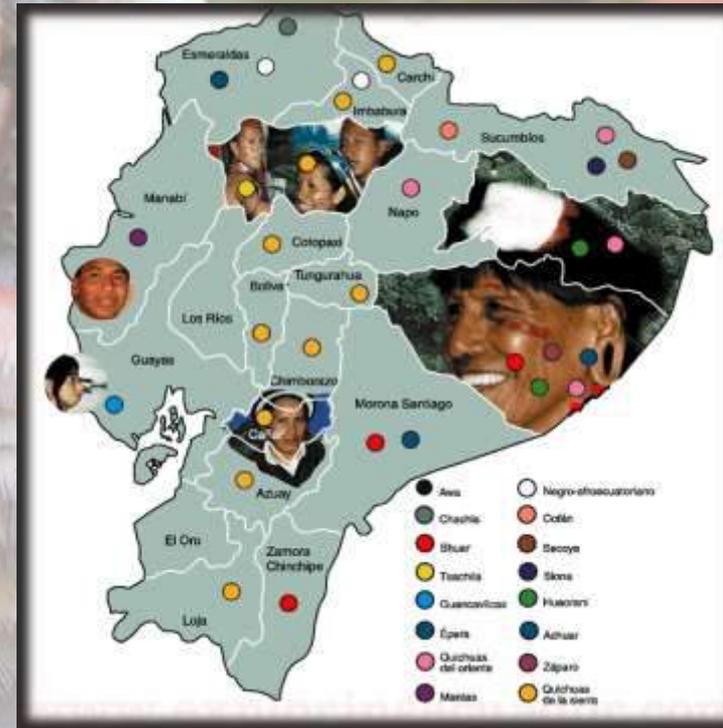


Différents éléments de contexte

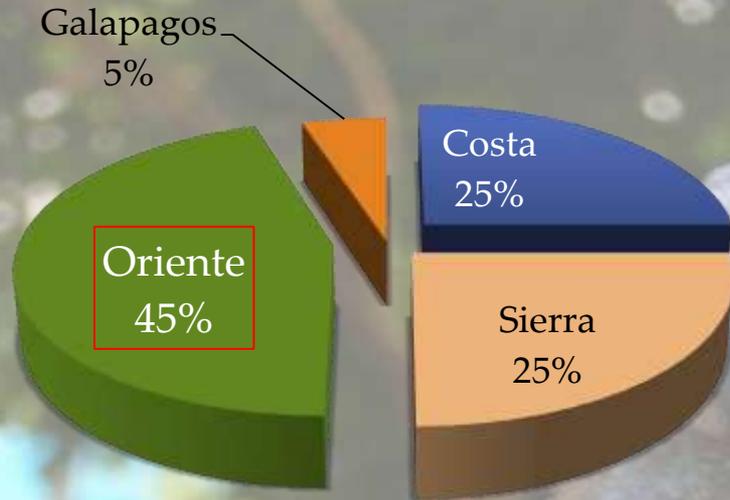
- Agacement: « Culture du risque », comme une norme qui permettrait de se mettre opportunément « à l'abri »
- Opportunité: Cadre scientifique interdisciplinaire : ANR MONOIL (ANR SOCENV 2014-2018) / coord. IRD

MONOIL

L'Equateur

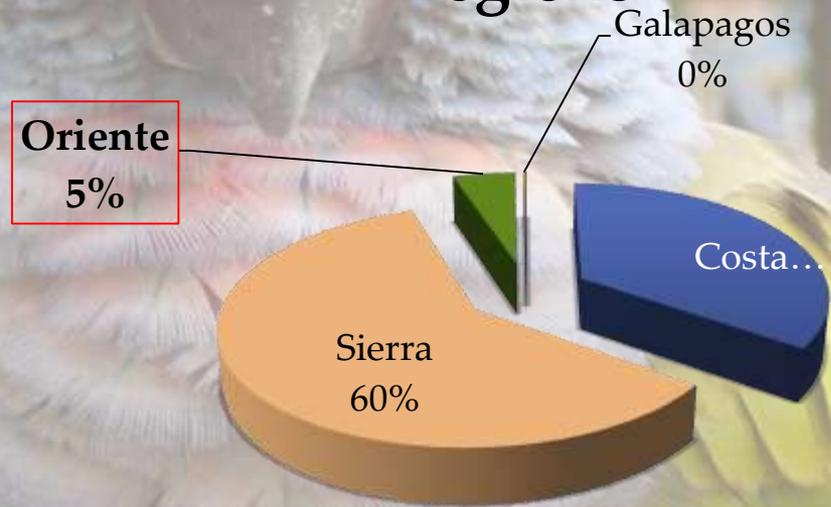


Superficie des régions équatoriennes



Faible enjeu politique

Répartition population par régions





**Or 80%
ressources
pétrolières
sont en
Amazonie**

**71% population d'Amazonie équatorienne en situation de
pauvreté/ (Moyenne nationale : 45%)**

***En Amazonie les richesses écologiques et géologiques du pays
cohabitent avec la plus grande pauvreté***

Diverses formes de contamination pétrolière

Du fait des pratiques industrielles...

Un ouvrier de remédiation raconte les pratiques de l'époque : « *En ce temps-là, personne ne m'avait parlé de pollution à moi, personne ne disait rien. Ils me donnaient quelque 10 jerricans de diesel et j'allais les jeter à la piscine où était le pétrole brut et j'y mettais le feu. (...) Pfff... Travailler dans les entreprises pétrolières, sans rien savoir de tout ça...* ».



Complexité des impacts pétroliers et risques associés

- Impacts identifiés mais difficiles à évaluer (environnement; Santé globale; Cultures et cohésion sociale; Économiques)
- Accidentels versus diffus
- Positifs versus dommageables





Problématique

Certes certains aléas diminuent

- ✓ Pratiques industrielles améliorées;
- ✓ Remédiations se multiplient;
- ✓ Réglementation étoffée (compensations, monitoring, études d'impact, etc.)



Mais.... même discours ambiant et expérience sociale: « tout est contaminé »



=> *Question centrale*

- 50 ans après l'ouverture du 1^{er} puits de pétrole, qu'en est-il du **quotidien** des populations?
- Objectif: Expérience sociale de la contamination env.
=> « Culture du risque de contamination »?
=> Transmission?

Les valeurs et les visions du monde propres à certains contextes sociaux et culturels déterminent l'opinion et l'évaluation du risque par les individus

Travaux antérieurs / dispositions sociales à faire face aux risques (Becerra et al. 2016)
Sociologie de l'ordinaire des risques (Becerra Lalanne Weisbein (dirs), 2016)





Données et méthodes

Terrain: Nord Amazonie équatorienne

Perspective historique 67-2017

Données qualitatives

- 161 entretiens semi-directifs retranscrits avec les habitants de deux paroisses rurales
- 3 groupes : métisses, shuar et Kichwa
- différentes familles plus ou moins grandes selon le nombre d'individus interviewés
- Analyse qualitative de contenu

Elaboration d'un Indice de culture du risque: **approche semi-quantitative**.





Trois phases d'évolution du rapport social à la contamination pétrolière en Equateur

MONOWM

Ignorance

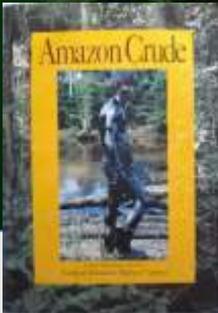
- 1964: loi de colonisation agricole
- 1967 Ouverture du premier puits de pétrole en Amazonie
- 1972: début des opérations Texaco

Eveil

- 1989: campagne « Amazonia por la vida »
- 1991: Kimerling, Amazon Crude
- 1993 : début du procès Texaco

Captivité

- 2006: Correa élu; la « révolution citoyenne »
- 2008: Politique de réparation intégrale /Constitution
- 2010: Redistribution de la rente pétrolière => pjts dvp.
- 2016: Mise en exploitation de ITT Yasuni





Confusion toxique*

**Auyero et Swistun 2007*

- Conscience mais connaissances confuses
 - « *Tout est contaminé, on est tous touchés* »
 - Toutes maladies dues au pétrole
- Méfiance dans la qualité de l'eau, de l'air, des pétroliers et des institutions (MAE) mais peu de changements de pratiques ou habitudes
- Dénonciations versus dépendance (emplois, compensations)



Des « Discours à charge »

- Registres de la tromperie (mentir, occulter, tromper, nier, ne pas tenir parole)
- du doute (supposition, croyance, défiance)



Culture d'urgence*

- Stratégies d'évitement de la pollution versus instrumentalisation
 - Opposition à la remédiation
 - action visant à affronter un défi (obtenir une compensation du dommage)
 - Affirmation identité d'agriculteur-victime
 - Restauration d'un pouvoir d'influence sur l'issue de la négociation
 - Sentiment de prise sur son futur



Becerra Juteau Maestriperi Maurice 2016



Indice de culture du risque

- Connaissance /droits
- Impacts santé
- Impacts environnement

Conscience

- Sentiment exposition
- Auto-protection
- Expérience accident

Vivre avec

- Projets futurs
- Alternatives au pétrole
- Moyens d'améliorer la gestion pétrolière

Vision du futur

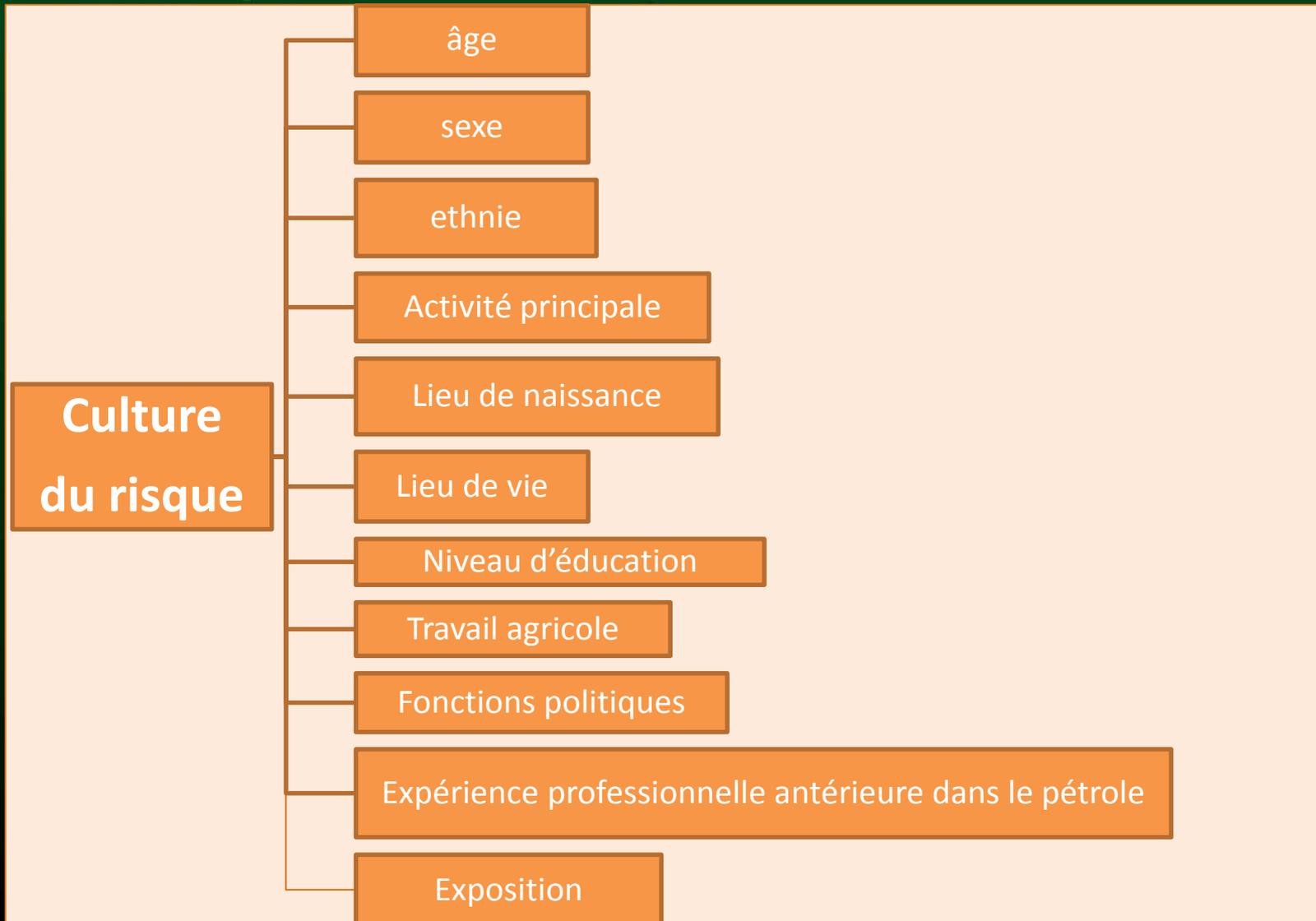
- Sentiment de manque de ressources
- Expérience maladie
- Conditions de sensibilisation

Contexte

très bonne homogénéité de l'ICR (alpha de Cronbach $\alpha=0,76$)



Variables biographiques





Quelques résultats

1-Caractéristiques globales de l'ICR

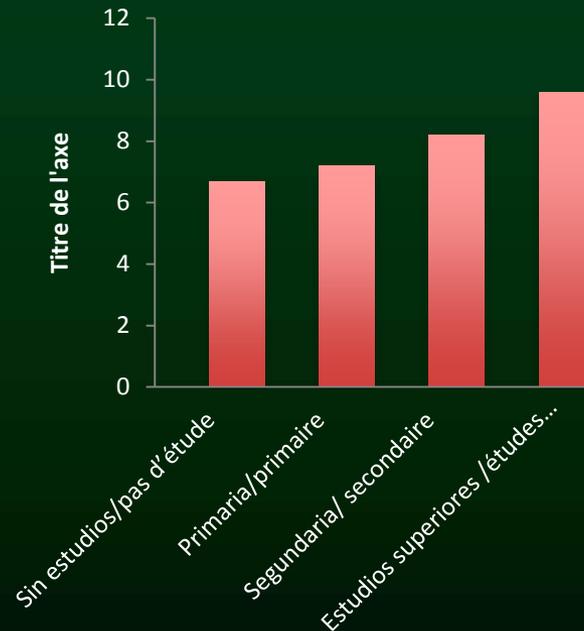
- **Les valeurs d'indice de culture du risque sont variés ;**
 - Entre tous les individus (de 1 à 12)
 - Entre toutes les familles de l'échantillon (moyennes de 3,17 à 11,3)
 - Entre groupes sociaux: indigènes (3,17-10,5) ; chez les métisses (5,4-11,3)
- **Moyenne globale/ échantillon**
 - iCR à 7,7 (médiane à 8)



Influence significative du niveau d'éducation

- Ceux qui ont un niveau d'éducation de niveau primaire ou inférieur ont un ICR significativement moins élevé que les autres.
- Toutefois chez les indigènes l'ICR n'est pas significativement corrélé au niveau d'éducation

ICR et niveau d'éducation





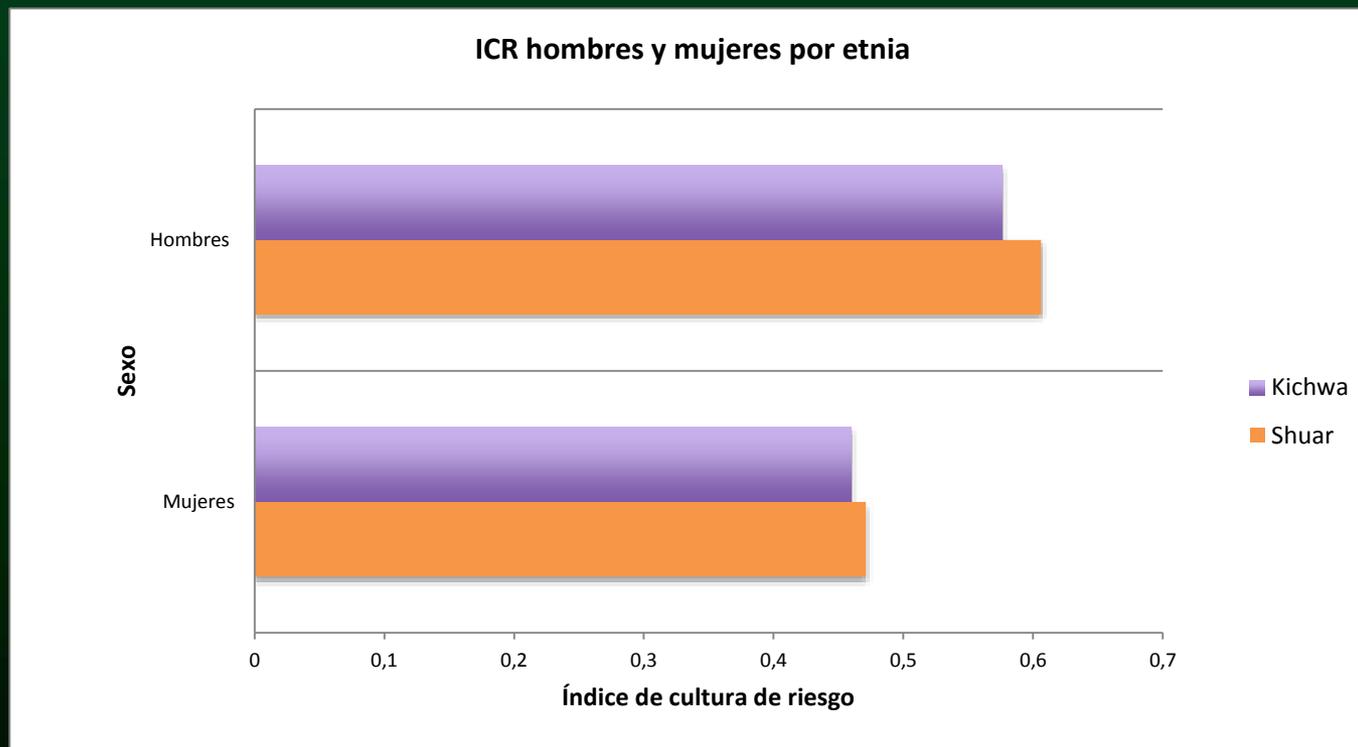
- La dimension ethnique crée des différences statistiquement significatives
 - Hiérarchisation des risques en fonction de l'immédiateté du danger (piques insectes > contamination pétrolière)
 - ICR indigènes (6,4) < ICR métisses (8,7)

ICR moyen par groupe





Les hommes indigènes ont ICR plus élevé (emplois; contact avec extérieur) que les femmes





- Expérience politique (43 indiv.) : ceux qui ont **exercé des fonctions politiques** ont un ICR plus élevé que les autres (ICR=9,3/ versus 7,1 pour les autres)
 - Le pétrole comme « cause publique » (emploi; captage rente) et une opportunité politique pour des leaders locaux
 - Phénomène de contagion entre leaders?





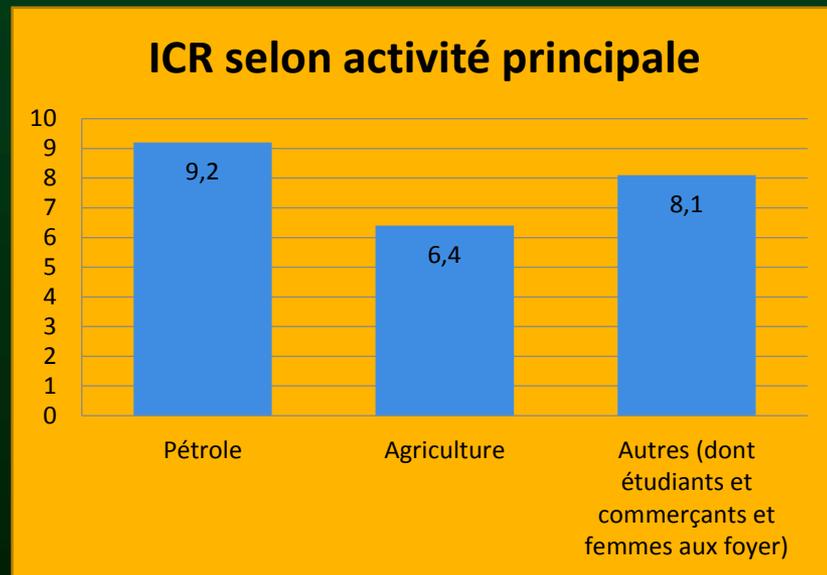
- **Le territoire est un élément influant**
 - ICR plus fort sur la paroisse où l'exploitation pétrolière est la plus ancienne
 - Les natifs d'Amazonie ont un ICR moins élevé
 - > histoire de l'activisme écologiste
 - > « familiarité du risque » pour les natifs?
 - > communautés indigènes généralement plus éloignées des puits?



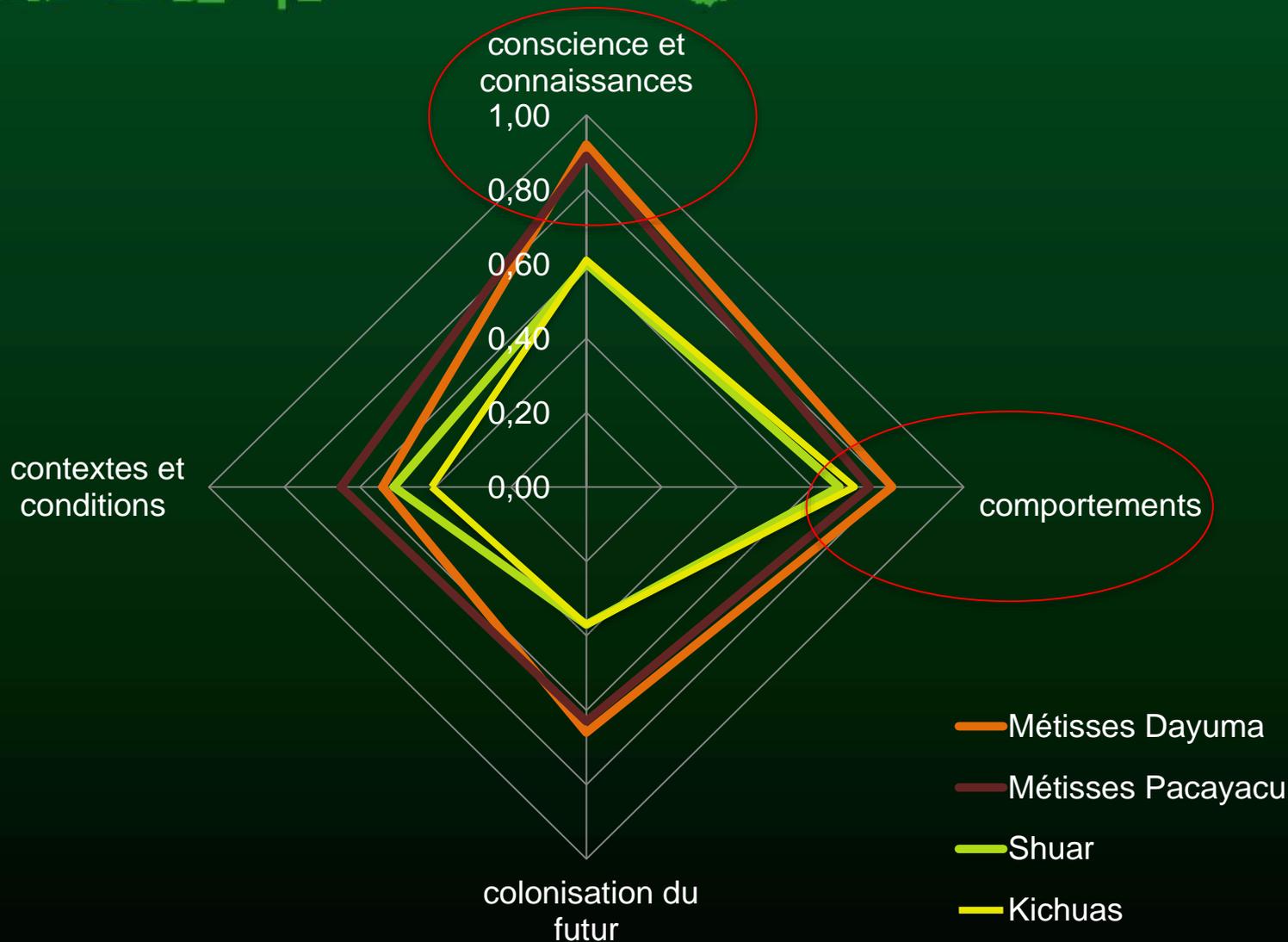
Expérience directe des impacts pétroliers et culture du risque?

L'emploi (impact positif) prime sur l'exposition

- Ceux qui travaillent principalement dans le pétrole ont un ICR significativement plus élevé (9.2)
- Ceux qui ont eu une expérience pétrolière antérieure également : 8,5 contre 6,9 pour les autres
- ICR pas statistiquement lié à l'exposition
- => hypothèse de familiarité et « vivre avec »



Structuration de l'indice par groupe social



MONOWM



Conclusions

- CR= transformer risques en opportunités
- « La colonisation du futur » (/Giddens) ne va pas de soi en dépit d'une culture du risque « élevée »
- Mais Avoir une forte culture du risque est-ce être moins vulnérable aux impacts pétroliers notamment sanitaires?
 - On peut avoir fort ICR et rester volontairement exposé
 - ignorance politique des attentes sociales; skyzophrénie de l'Etat



MERCI !

www.monoil.ird.fr

(Photo S.Desprats Bologna)